

sances, en suivant toutes les pratiques de la vie véritablement chrétienne. Nous devons remercier M. Gagnon d'avoir rendu, par son excellente traduction, ce bon livre accessible à nos jeunes gens ; nous devons le féliciter surtout d'y avoir inséré plusieurs gravures hors texte, où sont présentés avec une légende appropriée, des figures historiques qui illustrent bien le texte de l'ouvrage. Qu'il nous suffise de nommer : Christophe Colomb, Samuel de Champlain, Louis Hébert, F.-X. Garneau, S. François de Sales, Mgr de Montmorency Laval, S. E. le Cardinal Taschereau et Etienne Parent. Nous souhaiterions que ce livre fût mis entre les mains de tous les élèves finissants de nos collèges et de nos académies.

M. CALLON, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite. *L'effondrement de la natalité française*. Le mal et son principal remède : le retour au vrai sentiment religieux. Préface de S. G. Mgr de Gibergues, évêque de Valence. Paris (Librairie Gabriel Beauchesne, 117 rue de Rennes. Vol. in-8 raisin avec tableaux hors texte. Prix : 2 francs.

En quelques pages très courtes mais très remplies, M. Callon fait ressortir tout d'abord l'extrême gravité du péril résultant pour la France de l'accroissement de plus en plus insuffisant de sa population ; la nécessité dès lors que cet accroissement devienne beaucoup plus rapide désormais ; et pour cela la nécessité aussi d'un relèvement important de la natalité française, puisque ce qui a incontestablement déterminé l'infériorité de la France sous le rapport de l'accroissement de sa population, c'est la baisse formidable de sa natalité, tombée à un taux infime inconnu partout ailleurs.

Mais ce relèvement indispensable de la natalité, comment l'obtenir en fait ? Bien des moyens sont proposés à cet égard, et il ne faut, certes, en négliger aucun ; mais M. Callon explique clairement qu'il n'y en a qu'un, — le retour au vrai sentiment religieux —, dont on puisse attendre une pleine efficacité.

R. P. JANVIER, des Frères Prêcheurs. *Conférences de N.-D de Paris*. Exposition de la morale catholique. La Prudence chrétienne. Carême de 1917. Paris (P. Lethielleux, 10 rue Cassette). Vol. in-8 de 356 pages. Prix : 4.00 francs.

L'étude des vertus théologiques avait fait l'objet des Carêmes précédents. Fidèle à son plan l'orateur aborde maintenant l'examen des vertus morales, et, comme elles se rattachent toutes aux vertus cardinales, c'est donc de ces dernières qu'il sera question désormais. Les Conférences de 1917 sont consacrées à l'étude de la Prudence.

Comme toujours le R. P. Janvier, maître de son sujet, ne s'est point borné à le présenter dans une lumière telle qu'il faudrait être de parti pris pour ne point comprendre ; il a su en tirer par le seul enchaînement des déductions logiques nombre d'aperçus nouveaux d'un intérêt capital et des leçons dont l'opportunité n'échappera à personne. En